

Le bouffon du roi



1

Depuis la plus haute Antiquité, en Égypte et en Perse, les grands princes ont coutume d'avoir à leur service des amuseurs pour les divertir. Les Grecs et les Romains sont eux aussi demandeurs d'humour : pendant les banquets, après les danseurs et les acrobates, arrivent des personnages au physique souvent grotesque, dont le rôle est de faire rire les convives, aussi bien par leur apparence que par leurs farces et plaisanteries.

2

La période médiévale hérite de cette tradition : les rois prennent l'habitude de garder auprès d'eux un bouffon, personnage souvent laid, réputé pour sa « folie » ou sa simplicité d'esprit,

qui amuse par son physique comme par ses bêtises et ses moqueries. Une des premières mentions écrites du bouffon remonte à 943, à la Cour d'Hugues le Grand. Dès lors, le bouffon apparaît fréquemment auprès des princes, mais ce n'est qu'à partir du XIV^e siècle que sa présence à la Cour du roi devient habituelle.

3

Au XIV^e siècle, la charge de bouffon du roi devient un office de Cour, payé par le souverain. Le bouffon exerce une profession qui nécessite de savoir marcher et danser de manière grotesque, jouer de la musique, raconter des histoires, faire des vers et des chansons, et surtout, savoir faire des plaisanteries et dire de bons mots d'esprit. Progressivement, la fonction de bouffon s'accompagne du port d'un costume particulier.

4

A la Cour du roi, sa « folie » permet au bouffon de tout dire sans craindre la colère des puissants : le fou n'est pas responsable de ses paroles, puisqu'il n'a pas toute sa tête ! Aussi, si l'on rit beaucoup aux dépens du bouffon, qui doit savoir se moquer de lui-même, celui-ci n'hésite pas à s'en prendre aux courtisans par des plaisanteries et des railleries pas toujours tendres. Il peut même aller jusqu'à se moquer du roi !

5

Les XV^e et XVI^e siècles sont la grande époque des bouffons du roi : il n'est pas rare que le roi entretienne

plusieurs bouffons en même temps à sa Cour pour le distraire ! Mais c'est finalement leur démesure de moquerie qui conduit à leur perte. En effet, l'histoire des bouffons prend fin avec l'Angely, bouffon du roi Louis XIV, qui

est si moqueur et si effronté avec les courtisans que ceux-ci finissent par convaincre le roi de le chasser. L'Angely ne sera jamais remplacé et reste le dernier bouffon à avoir servi à la Cour des rois de France.

*d'après Histoire junior,
mars 2013*

Tekst 11 Le bouffon du roi

- 3p 43 Boven elke alinea is het kopje weggelaten.
Combineer elk van onderstaande kopjes met de juiste alinea.
Let op: je houdt één kopje over.
Noteer achter elk (alinea)nummer op het antwoordblad de letter van het bijpassende kopje.
- a La plus grande erreur d'un bouffon
 - b Le bouffon a une grande liberté
 - c Le bouffon court à sa perte
 - d Le Moyen Age rit aussi
 - e Les activités du bouffon
 - f Une tradition ancienne

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.